

## **Interview Carvin – Arnaud de Rigne**

**Jean Philippe**

« Arnaud de Rigne, bonjour. »

**Arnaud de Rigne**

« Bonjour. »

**Jean Philippe**

« Vous êtes le candidat du Rassemblement national aux élections municipales de Carvin. C'est la seconde fois consécutive que vous vous présentez à cette élection. Vous avez 30 ans. Vous avez commencé votre carrière politique très tôt, dès l'âge de 16 ans, en Loire-Atlantique au Front National et en participant à plusieurs élections. Et vous êtes arrivé dans le Pas-de-Calais en 2018 à Hénin-Beaumont, au service de communication de la ville. Vous êtes aujourd'hui attaché parlementaire de Marine Le Pen et également conseiller régional. Pourquoi vous présentez-vous à nouveau aux élections municipales à Carvin ? »

**Arnaud de Rigne**

« Alors effectivement, j'ai fait mes études en Loire-Atlantique. Je me suis installé à Carvin où j'ai débuté ma carrière professionnelle comme attaché territorial, donc ce sont les cadres de la fonction publique territoriale.

Et naturellement, depuis mes 16 ans, j'ai toujours été passionné par la politique, mais pas dans le sens politicien du terme, mais simplement parce que j'étais persuadé qu'il était possible de faire quelque chose pour améliorer le quotidien des gens, tout simplement.

Et là, donc effectivement, comme vous l'avez souligné, c'est la deuxième fois que je me présente aux élections municipales à Carvin. Et j'ai véritablement le sentiment qu'il y a une réelle attente sur de nombreux points dont on va parler, notamment la sécurité, la fiscalité, le cadre de vie. Et j'ai le sentiment que des choses sont possibles, intéressantes, pour faciliter et améliorer le quotidien des Carvinois.

C'est pour ça que je présente ma candidature aux habitants et je suis soutenu dans cette démarche par Marine Le Pen et Jordan Bardella. »

**Jean Philippe**

« Et pourquoi le Rassemblement national de ce fait ? »

**Arnaud de Rigne**

« Tout simplement parce que c'est le mouvement politique dans lequel je me reconnais le plus. Et depuis mon adolescence, depuis la première campagne présidentielle de Marine Le Pen, j'ai le sentiment, et je pense que nous sommes

des millions et des millions et on le voit aux élections présidentielles notamment à considérer que le discours qui est porté aujourd'hui par le Rassemblement national parle vrai sur de nombreux sujets.

Et au niveau municipal, c'est une sensibilité qui se ressent forcément dans les propositions que je porte, en particulier pour la sécurité, on y reviendra. Et de manière générale, on a le sentiment aujourd'hui que nous avons des politiques qui font tout sauf chercher l'intérêt des habitants.

Moi je le vois à la région Hauts-de-France par exemple, quand on a une gauche qui veut taxer à mort les automobilistes en augmentant le coût de la carte grise et la taxe sur le carburant. Moi je trouve au contraire que les élus devraient être là avant tout pour faciliter la vie des gens, pour faire en sorte que les services publics soient continuellement améliorés. C'est aussi le sens de ma candidature à Carvin. »

### **Jean Philippe**

« Arnaud de Rigne, est-ce que vous pouvez nous présenter une priorité de votre programme à Carvin ? »

### **Arnaud de Rigne**

« Alors évidemment, pour moi la priorité numéro une, c'est la création d'une police municipale à Carvin. Je ne comprends toujours pas comment, dans une ville de 18 000 habitants comme Carvin, qui est pourtant en termes de superficie encore plus grande qu'Hénin-Beaumont par exemple, on n'ait pas de police municipale, pas de système de vidéoprotection, pas de centre de supervision urbain pour pouvoir visionner les images en temps réel et permettre une intervention rapide de la police municipale.

On sait aujourd'hui que la police nationale, sur l'arrondissement de Lens dont fait partie Carvin, manque déjà d'effectifs. Donc ne pas avoir de police municipale à Carvin, c'est vraiment participer à ce sentiment d'impunité que peuvent avoir certains délinquants dans notre ville. Et c'est contre ça que je veux me battre. »

### **Jean Philippe**

« Avec un coût estimé à combien pour la commune, pour cette police municipale, armée je suppose ? »

### **Arnaud de Rigne**

« Alors oui, armée. Alors on sait qu'aujourd'hui un policier municipal, le coût annuel par rapport à son salaire, c'est entre 25 000 et 30 000 euros par an. On sait qu'un véhicule de police municipale, c'est environ 25 000 euros avec les équipements nécessaires. On sait que l'équipement d'un policier municipal aujourd'hui c'est 3 000 euros.

Donc évidemment, mon objectif qui est de créer une police municipale 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, je souhaite durant le prochain mandat que ce soit mis en place par échelons progressifs. Donc l'idée, c'est que la première année on ait une brigade de jour et une brigade de nuit. Par rapport aux chiffres que je viens de vous donner, c'est quelque chose qui est faisable au niveau du budget.

Et puis progressivement, année après année, on va augmenter le rythme au niveau de la vidéo, au niveau des agents pour arriver à une police 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 à la fin du mandat.

Je prends l'exemple de Bruay-la-Buissière. Bruay-la-Buissière, c'est 22 000 habitants. Carvin, c'est 18 000. Bruay-la-Buissière, en 2020, il n'y avait zéro policier municipal. Pas de police municipale à Bruay. Et le maire Ludovic Pajot, maire Rassemblement national, en 6 ans, a réussi à mettre en place 17 agents de police municipale, 3 opérateurs pour le centre de supervision urbain et le développement de dizaines de caméras de vidéoprotection. Voilà, c'est ce que je souhaite aussi à Carvin. »

### **Jean Philippe**

« Une des principales questions soulevées à Carvin, c'est celle de l'endettement de la commune. L'encours s'élevait à 63 millions d'euros fin 2017, soit plus de 3 600 euros par habitant selon un rapport de la Chambre régionale des comptes. Une dette qui n'a que peu baissé, à 62,8 millions d'euros, avec entre-temps la réalisation du centre aquatique en 2021. Comment comptez-vous réduire l'endettement de Carvin ? »

### **Arnaud de Rigne**

« Absolument, la question de l'endettement à Carvin, c'est une question centrale parce qu'aujourd'hui on sait qu'avec une dette aussi énorme, le budget d'investissement que la commune a en capacité de dégager chaque année va être forcément restreint.

Aujourd'hui cette dette, vous l'avez dit, plus de 60 millions d'euros, ça correspond à plus de 3 000 euros par habitant. Et dans un budget comme celui de Carvin, ça correspond à 3,5 millions d'euros de capital de la dette à rembourser chaque année, plus 1,5 million d'euros uniquement pour les intérêts.

Ce qui est considérable parce que c'est une somme qui est supérieure à la somme des investissements qu'une ville comme Carvin est capable de dégager. Bon, par rapport à ça, il n'y a pas de recette miracle. Par contre, on peut travailler vraiment pour permettre de réduire cette dette et aussi dégager de nouvelles marges de manœuvre pour des investissements.

Comment faire ? Tout simplement, on peut déjà la renégocier, cette dette. On peut aussi réaliser des économies sur le train de vie de la municipalité sans forcément toucher à la qualité des services publics. Ça passe par un audit pour voir si on peut remettre en question certains marchés publics pour faire des économies. Ça passe aussi par des groupements de commandes. La ville de

Carvin peut par exemple s'associer à d'autres collectivités de la même strate pour passer commande ensemble et réduire ainsi les coûts.

Et donc je pense que comme ça, on va réussir progressivement à se dégager davantage de marges de manœuvre pour permettre de réaliser de nouveaux investissements pour la commune. »

### **Jean Philippe**

« Une des priorités de votre programme, c'est l'enfance. Vous voulez notamment reconstruire la cuisine de l'école Montaigne, favoriser également l'implantation de micro-crèches. »

### **Arnaud de Rigne**

« Alors effectivement, ce sont des propositions qui sont issues de mon programme de 2020 mais qui, pour beaucoup d'entre elles, sont toujours d'actualité. D'ailleurs mon programme de 2026 va sortir dans les prochains jours.

Effectivement, la question de l'enfance et de la jeunesse est une priorité. Je pense que cette cuisine centrale serait utile parce qu'elle permettrait d'avoir des repas conçus sur place, notamment parce qu'il y a eu une polémique durant ce mandat sur la qualité de la restauration scolaire. Et donc je pense que c'est vraiment important, notamment dans l'optique de favoriser les circuits courts.

Alors ce ne sera pas le seul sujet, ce ne sera pas le seul projet. Il y en a d'autres, je peux vous les citer. C'est notamment le réaménagement de la place Jean-Jaurès, qui est la place centrale où la circulation est un peu anarchique et où le stationnement n'est pas forcément évident.

C'est aussi la question de ce qu'on fait de la friche Bona sabla à Carvin et des équipements sportifs alentours. Moi je pense qu'à cet endroit-là on peut vraiment avoir un nouveau quartier avec une dominante sportive. Aujourd'hui on a une salle Pascal qui est une salle de sport dans un état lamentable, on a un stand de tir qui n'a pas été achevé et qui aujourd'hui sert de lieu de squat, et on a derrière cette friche industrielle.

Moi je pense qu'on peut vraiment avoir des équipements sportifs de qualité à cet endroit-là. Notamment je pense à un skatepark, je pense à une salle de sport réhabilitée, je pense à de nouveaux logements parce qu'on a une vraie crise du logement à Carvin quand même, il faut le souligner.

Et donc ça fait partie de ces projets-là. Je pense aussi à la réhabilitation de notre patrimoine. Quand on voit l'état de l'église Saint-Martin de Carvin, c'est une église... on a la chance d'avoir une église du XVIIe siècle qui a été préservée malgré les deux guerres mondiales. Et dans la région, c'est quand même assez rare.

Bon, cette église, son carillon a été déposé en 2009, il y a des infiltrations nombreuses, une réhabilitation est nécessaire et ça fait partie des projets que je veux mener. »

### **Jean Philippe**

« Alors on l'a entendu, il y a cette question de la dette de la ville et des investissements que vous souhaitez faire. Quels sont les leviers de financement, pour terminer, pour votre programme ? Car vous écarterez également toute augmentation d'impôts locaux. »

### **Arnaud de Rigne**

« Alors justement, même sur la question des impôts locaux, moi je pense qu'il est parfaitement envisageable de faire progressivement une baisse de la fiscalité locale. C'est ce que par exemple le maire d'Hénin-Beaumont a fait.

Comment ça fonctionne ? Je pense que déjà il faut avoir une gestion à l'euro près de notre budget, remettre en question un certain nombre de marchés publics qui peuvent l'être, mettre un frein à des dépenses inutiles, réduire la dette comme on en parlait, ce qui nous permettra progressivement de dégager des marges de manœuvre qui nous permettront de diminuer progressivement cette taxe foncière mais aussi de réaliser des investissements.

Une commune, et c'est le cas de Carvin, dégage chaque année un excédent sur son budget de fonctionnement. Et chaque année cet excédent sert aux investissements.

Moi mon objectif ce n'est pas de lancer des chantiers énormes et titanesques qui surendetteraient la ville, comme ça a été le cas par le passé. Mon objectif c'est vraiment de mettre en œuvre des mesures qui facilitent et améliorent le quotidien des habitants. Pour ça, ça ne nécessite pas forcément d'investir des millions et des millions d'euros. Ça peut se faire progressivement sur la durée du mandat, en fonction du budget qui est le nôtre. Mais ça sera une avancée concrète pour la question des habitants.

Je pense aussi à la question de la mobilité aujourd'hui, qui est vraiment un sujet majeur, parce que beaucoup de Carvinois subissent les bouchons continuellement matin et soir. Et donc je pense que ces sujets-là sont des sujets sur lesquels on peut intervenir sans forcément dépenser beaucoup d'argent. »

### **Jean Philippe**

« Rapidement sur la question de la mobilité justement, vous avez une idée en tête pour améliorer cette mobilité ? »

### **Arnaud de Rigne**

« Oui, absolument. Alors évidemment les compétences de la mairie sont limitées quand on parle de voirie départementale, quand on parle du RER Grand Lille dont on parle depuis quand même quelques années.

Moi si vous voulez, je suis aussi conseiller régional, donc je le vois à la région, je suis intervenu plusieurs fois là-dessus. Je pense que la ville de Carvin doit mener de front le combat pour cette gare de Carvin. Parce que la question c'est quand même la suivante : aujourd'hui on va avoir une ligne qui va se construire entre Hénin-Beaumont et Lille, qui va passer par Carvin, qui va allonger la voie à grande vitesse.

Et aujourd'hui on se rend compte que finalement on ne défend pas ce projet de gare à Carvin qui était prévu dès le départ et qui ne va pas se faire si on ne monte pas au créneau. Moi je pense qu'il faut monter au créneau et je l'ai fait en tant que conseiller régional. Demain si je suis élu maire de Carvin je continuerai à le faire, parce que cette ligne va se construire, les gens vont la payer, et je pense que Carvin, vu l'état actuel de l'encombrement sur les routes le matin et le soir, mérite d'avoir cette gare-là.

Je pense aussi qu'il faut mettre tous les acteurs de la voirie départementale et nationale autour d'une table pour faire en sorte que les axes de circulation et de sortie des villes, notamment vers l'autoroute, permettent une meilleure gestion du flux. »

### **Jean Philippe**

« Merci beaucoup Arnaud de Rigne, candidat du Rassemblement national aux élections municipales à Carvin . »